



LI VIEII PERO

Association Les Croqueurs de Pommes

Gazette Mai 2015

Bulletin de liaison des amateurs bénévoles de la région PACA pour la sauvegarde des variétés fruitières régionales en voie de disparition

Les soins à nos fruitiers

Avec les pluies que nous avons eues, l'herbe est très envahissante et pour les jeunes arbres, elle est une concurrente, il faut donc désherber principalement autour des jeunes arbres, prévoir la cuvette pour leur arrosage sans oublier les arbres que l'on a laissés en pot et pour lesquels il faut être encore plus vigilant.

Les temps humides et froids ont favorisé la cloque chez les pêchers et la moniliose chez l'abricotier mais aussi chez l'amandier...



La moniliose demande de l'attention, des soins préventifs et curatifs. Aujourd'hui nous sommes dans le curatif, il nous reste à couper les branches desséchées sachant que ce champignon est dans le rameau voire dans la grosse branche, enlever le plus possible de bois mort en coupant bien au-delà du bois mort (environ 2 fois la longueur) et passer de la bouillie bordelaise au pinceau sur toutes les plaies, ne pas jeter au sol le bois coupé afin de ne pas disperser le champignon sur le sol.

On peut aider l'arbre non pas en mettant de l'engrais ou du compost, c'est trop tard mais on peut appliquer une pulvérisation de prêle sur le feuillage qui va soutenir l'arbre contre le champignon ravageur et l'aider en le renforçant, la prêle est un fongicide et a également un rôle préventif, il faudra renouveler les pulvérisations.

Un maraicher qui a travaillé longtemps ses sols et fort de ses expériences m'a conseillée de mettre une poignée de soufre au pied des arbres, le soufre ayant un rôle principal de fongicide mais il contribue également à mieux assimiler les éléments du sol, il renforcerait la santé des plantes.

Pour le pêcher, la cloque ne peut plus se soigner, la chaleur va stopper le développement du champignon qui reste cependant présent, il y a quelques interventions à réaliser aussi, enlever les feuilles qui sont touchées,

les jeter, pulvériser de la prêle ou un fertilisant foliaire et en été avant qu'il reparte à développer des rameaux, il faudra tailler pour favoriser cette pousse nouvelle qui sera traitée en fin d'année seulement.

Et bien sûr contre les pucerons pulvériser de l'ortie ou une préparation à base de savon noir (il agit comme un insecticide de contact, très efficace) par exemple ou un autre produit de votre choix le moins toxique possible pour l'environnement et pour vous-même, respecter les doses car parfois la toxicité est aggravée par plusieurs pulvérisations sous-dosées, l'excès d'azote peut en être la cause mais les fourmis aussi (le savon noir fait fuir les fourmis à mettre directement sur la fourmilière).

Le carpocapse va sévir, on peut utiliser le bacillus thuringiensis, la mouche des fruits arrive pour les cerises c'est dès qu'elles se teintent de jaune que le problème se pose, au verger cette année, nous allons tester des pièges jaunes avec de la glue qui seront accrochés dans les branches pour attirer les mouches.

Ces pièges jaunes couverts de glue risquent d'attirer des insectes utiles, veiller à les mettre quand il faut et les enlever dès que la récolte est terminée.

Information- animation au verger sur le pêcher

Suite à l'idée d'un croqueur, Guy, nous avons mis en place une information à thème tous les 3^{èmes} mardis du mois ; au mois d'avril cette information a eu lieu et concernait le pêcher, le thème prochain portera sur l'abricotier toujours au verger.

Un exposé d'une heure environ sur le terrain avec la collection de pêchers sous les yeux, nous avons abordé tous les thèmes de la plantation au greffage, la taille, l'entretien et arrosage, les maladies dont la principale est la cloque et les soins.

L'ortie

Le purin d'ortie est un éliciteur, il renforce les défenses naturelles des plantes, il ne tue pas ce n'est pas un insecticide, ce n'est pas un fongicide non plus. Pulvériser du purin d'ortie contre les pucerons verts et noirs va bloquer la ponte, favoriser les formes ailées qui vont aller pondre ailleurs....! Il agirait aussi contre le carpocapse en réalisant 2 traitements : en avril et en mai (macération ou décoction de feuilles fraîches). Même contre la moniliose, avec de la prêle en décoction. Il agit aussi contre la chlorose, il reverdit le feuillage mais ne règle pas le problème.

L'ortie contient de nombreux composés organiques, c'est une plante compagne qu'il y a lieu de protéger

La cloque non traitée fera mourir l'arbre au bout de 3 ans, il assurera mal la fonction chlorophyllienne, le feuillage étant malade, faible, il ne pourra plus faire du nouveau bois, il ne déclenchera plus la fructification pour l'année suivante et malgré tous les engrais que l'on mettra, il périra.

Que faire ? Le principal pour cette maladie cryptogamique est d'agir en prévention au bon moment, sinon les soins ne pourront plus stopper le processus.

En ce moment les arbres sont plus ou moins atteints - voir l'article ci-dessus qui donne quelques conseils de soins-sauf peut-être les arbres francs qui sont beaucoup plus résistants.



Arroser à bon escient surtout les jeunes arbres, éclaircir les fruits dès lors qu'ils atteignent une certaine grosseur de la noisette environ, en laissant un fruit tous les 8-10 cm, faute de quoi l'arbre s'épuisera, les fruits ne grossiront pas et l'induction florale pour l'année prochaine sera programmée à l'alternance !

Un support écrit récapitulatif sera mis prochainement à disposition à la bibliothèque.

La moniliose

Comme précisé plus haut, l'abricotier est sujet à la moniliose qui provoque le dépérissement des fleurs et des rameaux pouvant entraîner la mort de l'arbre à court terme.

La moniliose atteint également d'autres arbres à noyau mais c'est surtout sur l'abricotier qu'il fait des dégâts.

C'est un champignon, le *Monilia Laxa*, qui se conserve tout l'hiver sur les moindres chancre, blessure ou fruit et se développe à partir du mois de janvier : il ne craint pas le froid.

Ce mycélium va infecter les fleurs et chemine par le pédoncule floral qui se dessèche tout en restant accroché sur le rameau.

Il gagne le rameau porteur où il forme un petit chancre avec de la gomme, le rameau peut porter plusieurs chancres et flétrir entièrement. Les fruits peuvent être aussi contaminés, les chancres et les fruits restés sur l'arbre permettent la conservation du champignon pendant la mauvaise saison.

Il est conseillé d'intervenir pour supprimer tous les rameaux atteints et les fruits touchés, les traitements à base de cuivre ne sont pas à effectuer en ce moment mais à la chute des feuilles et au niveau de la floraison (avant et après), on peut pulvériser de la décoction de prêle qui agit contre les maladies cryptogamiques et renforce les plantes.

Cette maladie provoque d'énormes dégâts en arboriculture, le centre de recherche du GRAB travaille actuellement sur ce problème.